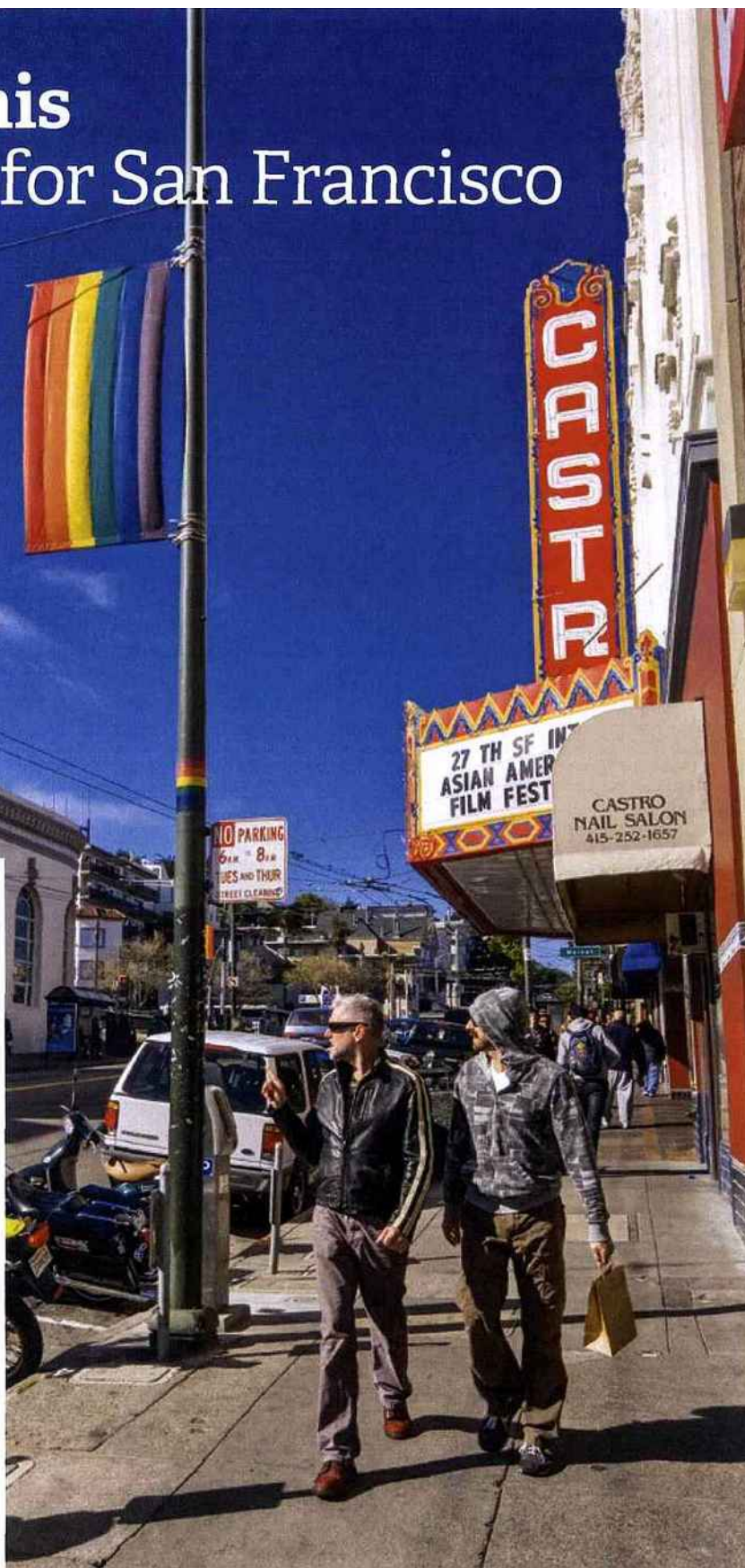


États-Unis Looking for San Francisco

C'est la plus européenne des villes américaines. La plus tolérante et la plus libérale. Refuge des gays américains depuis des décennies. **San** Francisco n'a rien perdu de son pouvoir d'attraction. Tranches de vie de quartiers...

TEXTE ET PHOTO
LAURENCE OGIELA

San Francisco a un caractère unique. Aux États-Unis, c'est l'une des rares villes à taille humaine que l'on peut découvrir à pied. Elle apparaît également comme l'une des moins conservatrices du pays, même si ses voisines Portland et Seattle tendent à lui ravir le titre. Car San Francisco s'est embourgeoisée au fil des années. L'épicentre de la contre-culture américaine est passé des années rebelles aux années Facebook. Après la révolution des mœurs, la révolution technologique. Entre les deux, elle aura accompagné tous les mouvements alternatifs : la Beat Generation des années 1950 avec pour chefs de file Jack Kerouac et Allen Ginsberg, les hippies du Summer of Love en 1967, les activistes gays des années 1970, les années noires du sida pendant la décennie 1980, les pionniers du web dans les années 1990 et les géants de l'internet des années 2000. Aujourd'hui, elle est à la fois anti-conformiste et bourgeoise, relax et technophile. San Francisco multiplie les visages et ses quartiers possèdent chacun un caractère bien affirmé. La morphologie de la ville impose qu'on passe d'une colline à l'autre, d'un quartier à l'autre avec parfois des frontières fluctuantes. Homos, hipsters, Latinos, écolos ou nostalgiques : tous se retrouvent à Frisco.



Castro

La vibe. Lieu de pèlerinage pour les gays du monde entier, le Castro de Harvey Milk et de Mary-Ann, l'héroïne des *Chroniques de San Francisco*, a presque disparu. Aujourd'hui, mis à part les bars de la rue principale, c'est un quartier bourgeois avec de jolies maisons colorées en bois. Rien ne le différencie plus des autres quartiers de la ville si ce n'est que quasiment tous ses habitants sont gays. Ici, les poussettes sont promenées par deux hommes ou deux femmes, les bears se retrouvent au Starbucks du coin pour boire un latte macchiato, et les tee-shirts en vente dans les boutiques affichent fièrement « I love my daddies ».

On y croise qui ? Des gays, des lesbiennes, des gays, des trans, des gays... Bref, tous les personnages de *Looking*, la nouvelle série homo de HBO.

On visite quoi ? Le GLBT Historical Society (4127 18th St, www.glbthistory.org), le musée qui retrace l'histoire du mouvement gay à San Francisco. Vidéos, photos, enregistrements sonores, affiches... qui témoignent des combats des activistes LGBT depuis les années 1960. Émouvant et instructif!

On mange où ? Chez Harvey's (500 Castro Street, www.harveysf.com), au coin de Castro et de la 18^e rue, l'ancien bar Elephant Walk fréquenté par Harvey Milk dans les années 1970 et ainsi rebaptisé en son honneur. Les murs sont ornés de photos de Milk et d'activistes gays et la cuisine est simple et bon marché.

On shoppe où ? Chez Cliff's Variety (479 Castro Street, www.cliffsvariety.com) qui, depuis 1936, vend des outils et des boas en plume, c'est-à-dire tout et n'importe quoi!



À Castro, les gays du monde entier se baladent sur les traces des héros homos

On sort où ? Au QBar (456 Castro Street, www.qbarsf.com) pour les soirées Booty Call du mercredi soir, les Saturgay et les Sungay, avec leur lot de garçons jeunes, beaux et trendy. Ou au Badlands (4121 18th St, www.sfbadlands.com) toujours bondé.

TÊTU aime... La Castro Street Fair (www.castrostreetfair.org), qui aura lieu le 5 octobre 2014 et qui fêtera cette année ses 40 ans. Fondé en 1974 par Harvey Milk, c'est l'un des plus vieux événements LGBT dans le monde. Pendant une journée, on assiste à des concerts, on danse sur de la country music, et on déambule entre les stands des exposants.



Mission

La vibe. Mission est le plus vieux quartier de San Francisco et le fief de la communauté hispanique. La communauté homo a commencé à envahir et à restaurer avec goût les vieilles demeures victoriennes de ce quartier limitrophe de Castro. Aujourd'hui, les boutiques hip et les bars et restaurants trendy y côtoient les vieilles taquerias et les magasins de fripes, et la rue Valencia est devenue « the place to be ».

On y croise qui ? Des skateurs, des artistes, des graphistes, des gays et des hipsters.

On visite quoi ? Mission est réputé pour ses fresques murales, notamment à Balmy Alley et à Clarion Alley, qui racontent espoirs, réussites et déceptions de la communauté latino-américaine. On peut y voir de nombreux artistes-taggeurs en action. Le dessinateur de BD Moebius lui-même y a laissé une œuvre.

On mange où ? Au Foreign Cinema (2534 Mission Street, www.foreigncinema.com) qui propose une cuisine fusion californienne et méditerranéenne à base de produits bio et locaux de saison. Sur la terrasse, on dine en regardant des films étrangers indépendants.

On shoppe où ? Dans les magasins de mobilier américain vintage comme Harrington Galleries (599 Valencia Street, www.harringtongalleries.com).

On sort où ? Au Lexington Club (3464 19th St, www.lexingtonclub.com), un club lesbien électro-rock, ouvert aux gays et aux queers.

TÊTU aime... La vue sur la ville depuis Mission Dolores Park où couples homos-hétéros-bi et groupes d'amis viennent pique-niquer et promener leurs chiens.



Vrais ou faux marins? Sexy dans tous les cas!

Tous les ans, fin juin, le défilé de la gay pride part d'Embarcadero



Au pied du Bay Bridge, le Ferry Building abrite désormais un marché.



« EAT LOCAL »

Tous les foodies de Frisco recommandent le marché du Ferry Building.

Embarcadero et SoMa

La vibe. Embarcadero étale sa promenade piétonne jusqu'au pied du Bay Bridge. C'est ici qu'arrivent les ferreries qui relient San Francisco à Oakland de l'autre côté de la baie. C'est aussi ici que commence Market Street, l'artère commerçante qui coupe la ville en deux. Elle est régulièrement empruntée par les manifestants de tous horizons et par le défilé de la gay pride en juin. Au sud, l'ancien quartier ouvrier de SoMa aligne désormais galeries d'art et restos branchés.

On y croise qui ? Des cadres de la finance en costume-cravate, des employés de bureau et de McDo, des SDF et des jeunes en skate.

On visite quoi ? Le Pier 24 (www.pier24.org), l'un des plus beaux musées de San Francisco, consacré à la photographie. Située tout près du

Bay Bridge dans d'anciens entrepôts des années 1930 entièrement réhabilités, la collection de la Fondation Pilara présente des clichés signés Diane Arbus, Richard Avedon ou Larry Clark. Visites gratuites, sur rendez-vous uniquement.

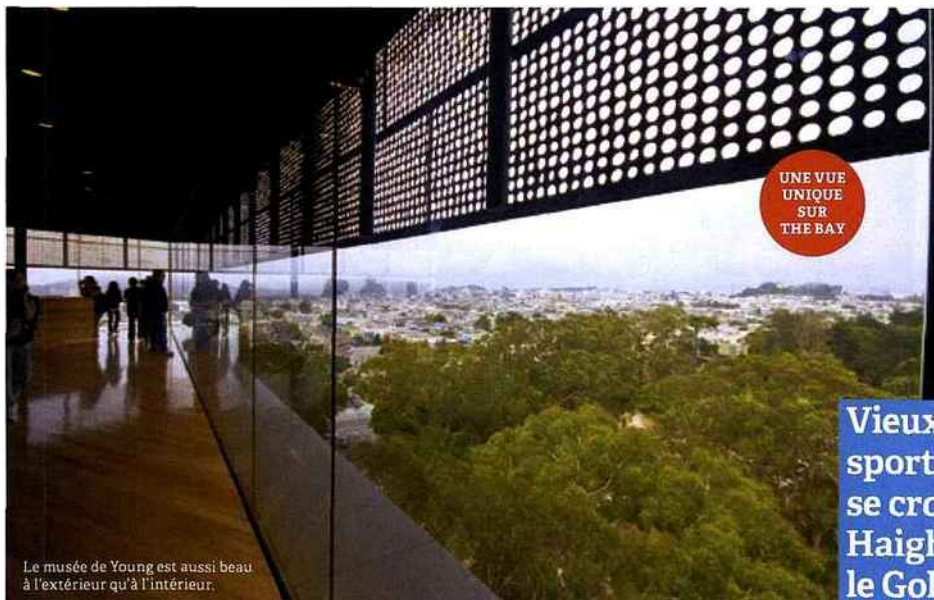
On mange où ? Dans le Ferry Building Market (www.ferrybuildingmarketplace.com) selon la devise « Think global, eat local ». Ce royaume des « foodies » propose des stands de produits bio, un marché trois fois par semaine où les producteurs locaux viennent vendre leurs produits et des restaurants réputés, comme The Slanted Door (www.slanteddoor.com). Ce restaurant vietnamien du chef Charles Phan est tellement prisé qu'il faut obligatoirement réserver.

On shoppe où ? Sur Market Street, toutes les marques américaines

à moindre prix grâce au taux de change dollar-euro avantageux.

On sort où ? Au Bar Agricole (355 11th St, www.baragricole.com) pour ses cocktails originaux de produits frais et son ambiance hipster dans un cadre agréable avec terrasse. Ou au Truck (1900 Folsom Street, www.trucksf.com), un bar cuir très fréquenté par les gays trentenaires poilus.

TÊTU aime... Le défilé de la gay pride (www.sfpride.org), le long de Market Street, depuis Embarcadero jusqu'au Civic Center, le dernier week-end de juin. La Folsom Street Fair (www.folsomstreetfair.com), le 21 septembre, plus grand rassemblement au monde des amateurs de cuir et latex. Chaque année, il attire plus de 400 000 visiteurs dans la rue historiquement gay de Folsom, autrefois épice des bars et saunas avant les années sida.



Vieux hippies, jeunes sportifs et touristes se croisent entre Haight-Ashbury et le Golden Gate Park

Haight-Ashbury et Golden Gate Park

La vibe. Le quartier où vécut Janis Joplin et Jimi Hendrix et qui a donné naissance à la révolution psychédélique oscille aujourd'hui entre nostalgie du Flower Power et renaissance hipster. Plus à l'est, l'énorme quadrilatère vert du Golden Gate Park abrite des musées de renom, un jardin botanique, une maison de thé japonaise et des terrains de sport.

On y croise qui ? Des vieux hippies, des jeunes skateurs et... des touristes.

On visite quoi ? Le musée de Young (www.deyoungmuseum.org) réhabilité en 2005 par les architectes suisses Herzog & de Meuron, sorte de vaisseau d'acier gigantesque et rouillé au cœur du Golden Gate Park. Il offre une vue à 360 degrés sur

la baie de San Francisco, et tous les vendredis soirs on vient y boire un cocktail en écoutant de la musique live.

On mange où ? Au Cliff House (1090 Point Lobos Avenue, www.cliffhouse.com), spectaculaire restaurant de poissons et fruits de mer accroché à la falaise au-dessus du Pacifique.

On shoppe où ? Dans les boutiques vintage de Haight Street pour se faire le meilleur look hipster de la ville. On commence par Wasteland (au n° 1660, www.shopwasteland.com), installé dans un ancien cinéma, qui propose des vêtements des années 1940 à 1990; on continue chez Retro City (au n°1543) qui vend des tenues et accessoires des

années 1950 à 1980; et on termine chez Goorin Bros (au n°1446, www.goorin.com) pour s'offrir un chapeau bien rétro. Pour ceux qui préfèrent le style moderne et urbain, rendez-vous chez RVCA (au n°1485, www.rvca.com), la marque de vêtements d'un collectif de surfeurs, graphistes et musiciens, qui a vu le jour à l'angle des emblématiques rues Haight et Ashbury en 2007.

On sort où ? Au Milk Bar (1840 Haight Street, www.milksf.com) au son des mix r'n'b et hip-hop des DJs.

TÊTU aime... Dragner discrètement de jolis garçons au bout du Golden Gate Park, près du Queen Wilhelmina's Tulip Garden.

PRATIQUE

Se renseigner
Office de tourisme de la Californie: www.visitcalifornia.fr.
Office de tourisme de San Francisco: www.sanfrancisco.travel.

À SAVOIR

Formalités: passeport en cours de validité et formulaire d'entrée aux États-Unis (ESTA: 14 \$) à compléter obligatoirement en ligne 48 heures minimum avant le

séjour sur: <https://esta.cbp.dhs.gov/esta>.

Décalage horaire: - 9 h.

Taux de change: 1€ = 1,35 \$ env.

Y ALLER

Air France propose 2 vols quotidiens directs Paris-San Francisco: A.-R. à partir de 896€ TTC par personne. www.airfrance.fr.
XL Airways propose 2 vols hebdomadaires directs Paris-San Francisco: A.-R. à partir de 779€ TTC

par personne. www.xlairways.fr.

SÉJOURNER

Voyageurs du Monde propose des séjours sur mesure à San Francisco comme un forfait 8 jours, 6 nuits en chambre double avec petits déjeuners avec vols Paris-San Francisco A.-R., et transferts privés aéroport-hôtel: à partir de 2050€ TTC par personne. 01 84 17 57 96 ou www.voyageursdumonde.fr.

Où dormir ?

Dans les hôtels de la chaîne très gay-friendly Kimpton qui possède plusieurs établissements à San Francisco. On aime particulièrement le **Sir Francis Drake Hotel**, très central et récemment entièrement rénové. Les chambres sont spacieuses et confortables et, surtout, l'hôtel propose un Sunday Drag Brunch dans la célèbre Starlight

Room au 21^e étage. Comme son nom l'indique, le brunch est servi par des drag divas. Chambre double: à partir de 190 € par nuit. 450 Powell street. www.sirfrancisdrake.com et www.kimptonhotels.com.

À LIRE

Cartoville San Francisco, Gallimard, 8,90€. **San Francisco en quelques jours**, Lonely Planet, 9,99€.